

## Edito



Un temps éclipsée par la guerre en Irak et ses conséquences politiques, économiques et humaines, l'Europe est redevenue un thème de débats. L'imminence de son élargissement rend ces interrogations encore plus impérieuses.

C'est pourquoi l'Université d'été des CCI a choisi de consacrer sa 7<sup>e</sup> édition à la question européenne, abordée sous le double prisme des solidarités et des concurrences.

Organisée dans une Corse hospitalière, loin des clichés réducteurs dont elle souffre, viscéralement concernée par le difficile équilibre entre respect des particularismes et nécessaire intégration, cette manifestation consulaire semble avoir atteint cette année sa pleine maturité. La richesse et la qualité des intervenants, la présence de représentants des mouvements patronaux, de parlementaires et des ministres, Renaud Dutreil et Dominique Bussereau venus délivrer un message d'encouragement aux CCI, en témoignent.

Cette Université est ainsi le signe de la vitalité d'un réseau élu de chefs d'entreprises qui veulent, avec un optimisme lucide, décoder les enjeux du monde de plus en plus global et ouvert dans lequel l'Europe et la France doivent trouver leur place. Pour autant, elle n'est pas un aboutissement, mais plutôt un point de départ pour ouvrir de nouveaux chantiers. Car il est clair que les incertitudes du court terme ne doivent pas nous dispenser d'avoir une vision stratégique sur le long terme.

Aujourd'hui, l'Europe est à la croisée des chemins.

Elle est confrontée à plusieurs handicaps de nature différente : une démographie fléchissante, une hétérogénéité des situations économiques, sociales et fiscales entre l'Europe des 15 et les nouveaux entrants qui inquiète, à juste titre, les chefs d'entreprise, une gouvernance encore fragile qui fixe insuffisamment les règles du jeu communes et peine à définir des critères d'entrée qui ne soient pas contestables.

Mais l'Europe existe.

Elle est puissante économiquement et peut tenir son rang face aux Etats-Unis et à la montée en puissance de la Chine. La France et l'Allemagne en constituent un pilier fort, pour peu que ces deux pays resserrent leurs liens.

Forte dans sa diversité, riche de ses différences, cette Europe qui s'élargit au Nord prend conscience de la solidarité qu'elle doit développer avec les pays du Sud pour nouer avec eux des courants d'affaires, investir dans les infrastructures ou s'impliquer dans la formation.

Tels sont les enseignements de ces deux journées d'échanges et de réflexion, qui battent en brèche certaines idées reçues et génèrent au moins autant de sujets d'espairs que d'inquiétudes. Ces actes de l'Université, sans fournir de "recettes miracle", sont une restitution utile que je vous invite à consulter.

Puisque c'est à nous en tant que Français, dans une Europe qui s'élargit, de prendre notre destin en main, aux chefs d'entreprises - et aux Chambres consulaires qui les représentent - de savoir également faire entendre leur voix et occuper leur juste place

**Jean-François BERNARDIN**

Président de l'Assemblée des Chambres Françaises  
de Commerce et d'Industrie